

## Elèves contre pirates

Imprimer

Enseignement. Le lycée du Grand Nouméa, en partenariat avec SF2i, a lancé un « Challenge sécurité » pour ses élèves de BTS informatique. Le but ? Sauver une entreprise d'une cyberattaque. Un scénario d'actualité.



Si le sérieux règne dans la salle, les organisateurs n'ont pas oublié le côté ludique : ce soir, à l'occasion de la nocturne sera organisé, en parallèle du challenge, un tournoi de jeux en réalité virtuelle. Avec là aussi des prix à la clé. Photo Charlie René

Charlie René/ [charlie.rene@lnc.nc](mailto:charlie.rene@lnc.nc)

Crée le 29.06.2017 à 07h55

Mis à jour le 29.06.2017 à 07h58

Alerte ! « Thinking of Dirt », une grosse entreprise de BTP, vient d'être touchée par une attaque informatique. Pour retrouver ses données, cryptées par un logiciel malveillant, et accéder à des documents importants concernant ses comptes ou de futurs projets, la société doit payer. Ce ransomware, ou « rançongiciel », **étonnamment d'actualité en pleine cyberattaque**, est au centre du Challenge sécurité organisé depuis hier au sein du BTS « Services informatiques aux organisations » du lycée du Grand Nouméa.

Dans les deux salles de classe investies pour l'occasion, des dizaines d'ordinateurs, des doigts qui pianotent, et des boissons énergisantes sur les bureaux.

### Moins scolaires, plus motivés

Pour les quarante élèves, dont tous ceux de deuxième année, il s'agit de déjouer les plans de pirates, suivant un scénario « digne d'un Hitchcock » élaborés par la société d'informatique SF2i. Quatre par quatre, les yeux rivés sur leurs écrans, casque sur les oreilles, ou discutant d'une ligne de code, les dix équipes s'attellent à la tâche. « Et il y a du boulot » sourit Corentin, 18 ans.

Pas grave, ce challenge « en piscine » - c'est-à-dire en groupe et en continu - dure jusqu'à vendredi midi. Hier à 17 h 30, les élèves sont rentrés chez eux, avant une session qui s'étalera jusqu'à 1 heure du matin ce soir. Et rien n'empêche de continuer le travail à la maison. « On sait qu'on aura les yeux rouges à la fin de la semaine, rigole-t-on dans une équipe. Mais rien à voir avec les cours. C'est excitant, on a envie de gagner ». Entre autres motivations, une récompense totale de 225 000 francs de bons d'achat dans un magasin d'informatique à partager entre les vainqueurs. « Rien à voir avec les cours », et pourtant les trois professeurs du BTS, « là seulement pour gérer les pépins », en sont sûrs : « les élèves apprennent plus que jamais ». « L'idée, c'est de les laisser complètement s'organiser entre eux, explique Marc Baty, le coordonnateur du BTS. On les laisse tranquilles et ils sont beaucoup plus motivés, moins scolaires, plus innovants... Si on pouvait toujours étudier comme ça ! ». Pas de doute : « On apprend plein de chose très vite », note Matthieu, dont l'équipe de première année a dû passer un tour de qualification pour participer. Dur, face à leurs aînés ? « De toute façon, c'est un peu en mode découverte pour tout le monde, précise Leeroy, de l'autre côté de la salle, hand spinner à la main entre deux tapotages de clavier. On nous demande beaucoup de chose que l'on n'a pas appris à faire. Il faut qu'on fasse des recherches pour trouver des solutions ». Car s'il n'a fallu que quelques heures aux élèves pour « entrer » dans les ordinateurs vérolés - on leur avait fourni les « machines virtuelles » de la société attaquée - leur travail ne s'arrête pas là.

### La cybersécurité, secteur porteur

D'ici vendredi, il leur faudra retrouver les données perdues, identifier les pirates grâce à une série d'indices, créer une application de localisation... Et proposer des colmatages pour les failles de sécurité. « C'est un vrai audit de l'entreprise qu'on leur a demandé, explique Florian Chabot, de chez SF2i. Ça ressemble à ce que peuvent avoir à faire des pros ». Du concret dans un secteur porteur : « Il y a une vraie demande sur le marché en termes de sécurité informatique, pour du curatif, mais surtout pour du préventif », confirme le responsable. Chance pour Fabien, entre autres « Les questions de sécurité sont passionnantes et couvrent plein de domaines » s'enthousiasme le jeune homme, dont l'équipe avait déjà « bien avancé » hier après-midi. Tout doit être prêt pour vendredi. « C'est compliqué, mais on avance vite parce qu'on bosse ensemble, chacun avec sa spécialité » reprend l'étudiant. « Comme dans une entreprise » complète son professeur.